



ATELIERS RENCONTRES

Au-delà des spectacles je propose d'aller à la rencontre des publics avec les berceuses pour leur en faire goûter les vertus, les partager, les transmettre.

J'ai jusqu'ici expérimenté 2 axes qui me semblent pertinents, toujours orientés prioritairement vers les adultes en ce sens que c'est eux qui peuvent aujourd'hui se les approprier et les transmettre ensuite aux enfants.

Vivre la berceuse pour ensuite la partager

Public : Professionnels de la petite enfance, parents avec leurs enfants

Objectifs : Laisser de côté ses codes habituels d'apprentissage de chants pour entrer dans la berceuse par l'émotion pour se laisser envahir comme un enfant par son bercement : recevoir, entendre, sentir, répéter, partager. Enlever les freins liés à la peur de mal chanter. Chercher le sentiment plutôt que la technique. Se laisser soi-même un espace-temps de lâcher-prise

Contenu : Entendre et apprendre des berceuses en langue étrangère.

Il n'y a aucune contrainte technique. On aborde l'apprentissage à travers l'écoute et la répétition.

En fonction des réalités du public on peut adapter avec des sous-objectifs : faire du lien dans une équipe, proposer le relâchement vis-à-vis des contraintes professionnelles pour vivre autre chose avec l'enfant, prendre le temps avec l'enfant, ou juste pour soi...

Il peut y avoir un seul atelier « découverte » ou plusieurs ateliers répartis dans le temps pour une sensibilisation qui puisse ensuite être réappropriée dans un quotidien.

Les berceuses comme prétexte à la rencontre

Public : Adultes issus de l'immigration, publics éloignés

Objectifs : Au prétexte de partager une berceuse de sa culture, partager son patrimoine personnel, son histoire, leurs donner de la valeur.

Contenu : Dans un contexte convivial, partager chacun une berceuse de son histoire (qui nous a été chantée ou qu'on a chanté). En donner une traduction et la replacer dans son contexte culturel.

En fonction du contexte d'intervention on peut donner des prolongements différents :

Apprendre ensemble une/des berceuses, les enregistrer, les imprimer, les illustrer, etc.

La berceuse a un rôle particulier en ce qu'elle est source d'information sur le contexte de vie dans lequel elle est chantée, qu'elle reflète les différences physiques (corporelle et vocale) propres aux différentes cultures, qu'elle enseigne son 1^{er} rythme à l'enfant.

Accessible par tous, à tous les âges, elle est un moyen extraordinaire d'aborder les questions d'interculturalité sur un mode pacifique et rassurant, et de façon ludique et magique.



Nina Bobo

Berceuse indonésienne

Nina bobo,
Nina bobo.
Kalau tidak bobo
digigit nyamuk.
Mari, boba,
Nina pusi saya.
Kalau tidak bobo
digigit nyamuk.

Nina, dodo

Nina, dodo,
Nina, dodo.
Si tu ne dors pas,
un moustique
te piquera
Viens, mademoiselle,
Nina, fais-moi plaisir
Si tu ne dors pas,
un moustique
te piquera.

Extrait du recueil de berceuses

> Mirabeau

Berceuses d'ici et d'ailleurs



LE CENTRE SOCIAL MIRABEAU ET LE RÉSEAU D'ÉCHANGES RÉCIPROQUES DE SAVOIRS ONT RÉCEMMENT UNI LEURS EFFORTS POUR METTRE SUR PIED UN ATELIER NOMMÉ "BERCEUSES D'ICI ET D'AILLEURS". Ce projet à caractère à la fois pédagogique et civique a réuni une douzaine de femmes originaires de neuf pays différents, dont plusieurs sont en apprentissage du français. Toutes étaient invitées à transmettre des berceuses dans leur langue maternelle. Le sujet proposé rejoignait le thème 2012 du salon Graine de lecteurs : "Rêves et rêveries". Nathalie Manguy a interprété ces berceuses à l'Espace Jorge-Semprun, le 22 février dernier et la Blésoise Clémence Berger a illustré le petit livret les regroupant. "Des moments émouvants parce que la berceuse est de l'ordre de l'intime", a résumé Patricia Prianto, coordinatrice du RERS de Blois.

Berceuses d'ici et d'ailleurs au centre Mirabeau

06/02/2012

Un apprentissage de la langue qui passe par la transcription des traditions : tel a été le travail mené auprès de femmes non-francophones.



Un gros travail pour ces femmes en apprentissage du français.

Initié par le centre Mirabeau ville de Blois, en partenariat avec le réseau d'échanges réciproques de savoirs (RERS), et financé par la direction régionale des affaires culturelles (DRAC), l'atelier « Berceuses d'ici et d'ailleurs » a réuni une douzaine de femmes de nationalités différentes.

L'objectif étant pour chacune de transmettre oralement des berceuses dans leur langue maternelle. Arabe, russe, turque, indonésienne, québécoise, argentine, iroquoise, berbère, somalienne, ces berceuses seront chantées par une professionnelle lors du festival Graine de lecteurs qui débutera le 13 février prochain. Il aura fallu cinq séances de travail pour mettre en forme les textes, et les illustrer sous la houlette d'une professionnelle, Clémence Berger. Zeinab, originaire de Djibouti, a apporté une berceuse en langue somalienne. Son fils Nasser a pu la traduire en français. Pour beaucoup d'autres, il a fallu faire appel aux bonnes volontés ou à Internet. « *Cela a été émouvant d'entendre tous ces chants* », confie Maryse et Keltoum, du RERS. « *C'est un retour sur soi, sur son passé, son enfance. Cela nous a permis de beaucoup discuter sur les langues et finalement de mieux nous connaître.* »

Cor. NR : Monique Cabourg